

L'expression scénique a envahi le hameau des Ecarres

Assis au pied d'un arbre, dans les escaliers ou sur le chemin bordant la Fondation Les Ecarres. C'est là que nous trouvons quelques-uns des douze comédiens en herbe, de 12 à 16 ans, ayant investi la colonie des Emibois cette semaine. Ces derniers prenaient part à un stage d'expression scénique mis sur pied par une école de théâtre de La Chaux-de-Fonds. L'objectif de ce camp pas tout à fait ordinaire? Cultiver la relation aux autres et favoriser le développement socioculturel en travaillant l'expression ainsi que la création. Au programme: des jeux de rôles, des compositions de textes, du rire, des pitreries et on en passe...

«Ici, le lieu est idyllique. La tranquillité, les chevaux et les vaches, la végétation à la fois apprivoisée et sauvage: cet endroit émet une très bonne énergie». Cédric du Bois est le grand manitou régnant sur ce camp. Accessoirement, c'est un fervent amoureux des Franches-Montagnes. Et



Les participants, encadrés par sept adultes, présenteront un spectacle cet après-midi à la Fondation Les Ecarres. A découvrir dès 15 heures!

photo per

pour causé, il affirme que l'inspiration sème à tout va dans la nature.

Dans le jardin bordant la grande bâtisse, un feu se consume et crache

sa fumée. Derrière lui, un long totem s'élève vers le ciel. «Chaque matin, les enfants doivent décorer cet emblème avec une chose claire en lien avec

l'essence même du lieu» nous explique Cédric du Bois. Puis, la journée est consacrée à divers ateliers lors desquels le port du nez rouge est recommandé. «C'est le plus petit masque qui existe. Il permet de dissimuler son appréhension et d'entrer dans la peau du personnage».

Mardi, les apprentis acteurs ont d'ailleurs eu droit à un cérémonial singulier les invitant à rejoindre le cercle des boute-en-train. Un rite de passage. «Nous les avons sortis du lit à 23 heures puis les avons invités à nous rejoindre dans les bois, un par un, en suivant le chemin de torche. Là, au son des tam-tams et au cœur des fumigations, ils ont dû nous prouver qu'ils seraient dignes de leur nez rouge». Frissons garantis!

Reste que les participants en redemandent. «C'est une telle satisfaction personnelle lorsqu'on arrive au bout des choses. Ce camp, ça nous apprend à vivre, à grandir». Et à rire de soi assurément. (per)